

Lettre de Giuseppe Gramegna à Émile Zola du 17 mai 1898

Auteur(s) : Giuseppe Gramegna, journaliste

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Belgique](#), [Italie](#), [Paris](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Giuseppe Gramegna, journaliste, Lettre de Giuseppe Gramegna à Émile Zola du 17 mai 1898, 1898_05_17

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/428>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898_05_17](#)

AdresseNaples

Description & Analyse

DescriptionRetour sur l'article écrit dans le Journal de Mons sur "votre incomparable Paris" et lettre d'admiration pour l'attitude prise dans l'affaire Dreyfus

Information générales

Langue [Français](#)

CoteBEL 1898_05_17

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, trois pages

Source Centre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Grenaud-Tostain Céline

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

BEL 2888-05-27

17.05.98

Alphonse Merle

Daignez réservé un bienveillant accueil
à l'étude que j'ai eue la témoîtage grande
d'écrire sur votre incomparable "Pris"
Dans le journal de Mons. Sachant votre
généreuse sollicitude pour les jeunes, j'ai
cru pouvoir vous adresser cette simple
expression. Si mes impressions sur votre li-
vre que M. Fonsqueule a eu l'amabilité de
m'inspirer, expression d'autre part peut-être
marque dans tous les cas réellement réponse

Quoiqu'il en soit, soyez, je prie, bien
que j'ai cherché à plus forte force à combiner
notre jumelle non seulement avec le co-



veau mag aussi avec le cœur. Pourrais-je
réussi à bien vous interpréter? Vous seul
Mystique Maître, pourrez me le dire.

Malgré tout, nul plus que moi admire
le courage de l'homme dans l'affaire Dreyfus,
répétant le Justum ac-tuacum du vertugineux au-
tique. Nul plus que moi s'incline devant
la grandiosité de votre œuvre colossale,
qui sera faire lumineux à notre fièvre nou-
rant, comme le chantre S'Abdala en
fut l'Eurore.

Pardonnez-moi, Mystique Maître, si
à mon insu j'ai brisé votre pupille

et agressé le chaleureux et bien sincère
sentiment de respectueuse admiration
de votre disciple.

Sigismondo Meyni

Naples 1^{er} mai 98

13 San Giovanni